

## APPEL AUX « 200 PERSONNALITES QUI VEULENT SAUVER LA PLANETE »

Il y a peu, vous signiez dans le journal « Le Monde » un appel aux politiques. Un appel légitime car inopposable, tant le rôle du politique est central – ou devrait l'être.

Pourtant, cet appel ne contient-il pas un paradoxe, en entretenant le paradigme dépassé selon lequel ce serait à « l'autre » d'agir ? Le patron, le riche, le voisin... Le politique.

Nous avons chacun notre zone d'influence. Chez les politiques, celle de la décision. Mais quelle est celle des artistes, nombreux signataires de cet appel ?

De la même manière que, comme l'a souligné Nicolas Hulot, le politique ne s'attelle pas suffisamment à LA vraie priorité, bridé qu'il est par son court-termisme auquel nous participons tous, qu'en est-il de l'engagement personnel des artistes ? Est-il centré sur les vraies priorités, ou lui aussi bridé par son propre court-termisme, celui du film qui va fonctionner, de la chanson dans l'air du temps, du spectacle bankable ou du simple plaisir personnel ?

Imaginez-vous dans quelques années : vous vivez vos derniers instants, vous regardez en arrière... De quoi serez-vous le plus fier ?

C'est à vous que s'adresse mon appel. Pour que la société bouge réellement, il faut qu'elle en ait envie. Or, l'envie ne passe-t-elle pas davantage par l'émotion que par la compréhension, la raison du cœur étant bien supérieure à celle de la tête ? L'émotion, terrain de jeu des artistes.

Si nous en sommes là aujourd'hui, c'est parce que nous avons désiré cette société. Parce que nous avons rêvé, il y a seulement quelques décennies, de consommer en masse, de s'enrichir sans limite, de domestiquer la nature. Et l'art n'a-t-il pas joué un rôle central dans ce processus, à l'heure où, en échange du plan Marshall, nous acceptions une entrée massive du cinéma, de la musique et des romans d'outre-Atlantique, imprégnant nos inconscients de désirs sensuels d'*American way of life* ?

Mais si cela a fonctionné dans ce sens hier, pourquoi ne serait-ce pas le cas dans le sens inverse demain ou mieux, aujourd'hui ?

Je lance un appel aux artistes, pour qu'ils facilitent l'indispensable transition écologique et humaine. En chansons, en tableaux ou en images... en vers, en danses et en sculptures, proposons de nouveaux « récits » susceptibles de féconder les imaginaires, de renvoyer aux oubliettes les mythologies éculées et de nous redonner des désirs d'avenir... un avenir durable, celui-là !

Je lance un appel aux artistes pour qu'ils fassent leur part, dans ce moment crucial pour l'humanité. Entraïdons-nous, soutenons-nous, pollinisons nos idées !

Comme vous l'avez écrit, c'est encore possible et, de toute façon, il est trop tard pour être pessimistes.

Fabien Rodhain.